Compléments d'Objets

Revue de presse



La bande passante
Créations documentaires

09/11/26

Compléments d'Objets

L'Est Républicain magazine - Valérie Susset
16 août 2015

L'EST RÉPUBLICAIN





En cherchant à inventer un nouveau rapport au livre, Tommy Laszlo et Benoît Faivre déploient l'infinie poésie d'un patrimoine de papier dans leur spectacle.

DANS LES PETITS PAPIERS DE L'ÉMOTION

La compagnie La Bande Passante est installée à Nancy, mais parle toutes les langues avec celle du papier et des objets.

Si le mot bricolage ne risquait pas d'être un tantinet péjoratif, c'est celui qui collerait le mieux à la démarche de cette compagnie qui a le chic pour faire du neuf avec du vieux. Quand Benoît Faivre, musicien formé aussi à l'Institut Européen du Cinéma et de l'Audiovisuel à Nancy, décide de créer La Bande Passante, en 2007, c'est au fond pour mieux créer les outils dont il a besoin pour raconter des histoires. Non que ça lui déplaise de créer des sons pour le théâtre de texte, loin s'en faut ! Juste parce que l'envie le démange d'aborder des choses différentes. D'explorer « le rapport particulier qui existe entre les arts plastiques, le cinéma, le son, tout en restant dans le spectacle vivant ». Alors, quand Benoît s'entoure de ses acolytes pour préparer un spectacle, il appelle ça un laboratoire de formes croisées. « Empruntant aussi bien à l'art qu'à la bidouille, à la science qu'à la pataphysique, à l'actualité qu'au canular. » Et La Bande Passante se fait très vite repérer avec ses machines improbables permettant de faire raconter ses souvenirs à un noyau d'olive, au miroir d'une chambre d'hôtel ou à une capsule de bière...

En créant « Compléments d'objets » pour commencer, la compagnie assume tout de suite son besoin de mêler le réel et l'imaginaire. « On part toujours de quelque chose d'existant, que ce soit un fait divers, un objet ou un document », explique Benoît Faivre. « Et après : place à notre imagination ! » Et à celle du spectateur. Parce que lorsqu'Eric Vadrok, chercheur en mnémologie, fait une conférence sur la zététique positive, bien malin celui qui réussira à démêler tout à fait le faux du vrai. « Ce sont les poètes qui ont tout inventé, pas les scientifiques », estime Benoît. Qui fait donc de l'acte poétique un acte de résistance face à la normalisation.

« On pousse les gens à s'interroger... mais sur leur propre crédulité aussi ! » Accepter de se laisser porter, accepter le merveilleux du spectacle vivant, c'est également l'invitation qui est ensuite faite au public dans « Cockpit Cuisine ». Un bricolage génial sur un plateau jonché d'objets, entre procédés de trucages anciens et moyens ultramodernes, qui raconte l'histoire de Marcel Blondeau. Lequel est quand même allé jusqu'à remplacer les carreaux de sa fenêtre par des téléviseurs pour mieux se faire son cinéma ! Comme par hasard, la compagnie est hébergée par une communauté Emmaüs pendant qu'elle crée ce spectacle. Parmi les artistes qui accompagnent Benoît : Tommy Laszlo, scénographe et plasticien vidéaste. Les deux compères sont alors médusés de constater que des centaines d'encyclopédies, de manuels anciens, de vieux magazines ou cahiers d'écoliers sont condamnés à la poubelle. « On ne pouvait pas s'y résigner », se souvient Benoît. « On a commencé à jouer avec, à les découper, à chercher ce qu'on pourrait inventer : pourquoi pas une nouvelle façon d'aimer les livres ? » Le vaste projet « Monde (s) de papier » était né. En attendant novembre 2016 pour présenter un spectacle complet d'une heure, La Bande Passante multiplie tant et si bien ses laboratoires de recherche, qu'ils sont finalement tous devenus des microprojets vivant déjà leur vie. L'exposition « Jardin de papier » est encore visible à Metz jusque fin août, le spectacle « Ville de papier » va bientôt raconter l'histoire de Bruxelles, après avoir finement raconté l'urbanisation de Metz à partir des cartes postales du musée de la Cour d'Or.

> « Pourquoi pas une nouvelle façon d'aimer les livres ? »

Papiers découpés en direct ou en amont, archives précieuses scannées ou manipulées par la vidéo... Et parti pris inchangé : entretenir un rapport spécial entre le vrai et le faux. « Nous faisons sortir des documents inconnus des musées, et, après avoir vu notre façon de les manipuler, les gens nous disent que c'est incroyable de ressentir tant d'émotions avec de simples bouts de papier », s'émerveille Benoît. Car comme le dit Fréhel dans la chanson qui clôt Ville de papier à Metz, « tout change dans la vie, avec un peu d'imagination... »

Valérie SUSSET

Les artistes de La Bande Passante accompagneront le 12 septembre à 18 h à Frouard (54) l'équipe du Théâtre Gérard-Philipe pour présenter la nouvelle saison de la scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées. Après deux semaines de résidence sur place pour apprendre à parler encore mieux « la langue papier ».
Contact : 06.22.10.71.06 ou labandepassante.cie.free.fr

Télérama - Thierry Voisin
12 mai 2010

Télérama Sortir

COMPLÉMENTS D'OBJETS

De et par Benoît Faivre. Du 18 au 20 mai, 19h (jeu.), 19h30h (mar., mer.), Théâtre de la Cité internationale, 17, bd Jourdan, 14e, 01-43-13-50-50. (Parcours 2 ou 3 spectacles 10-21 €).

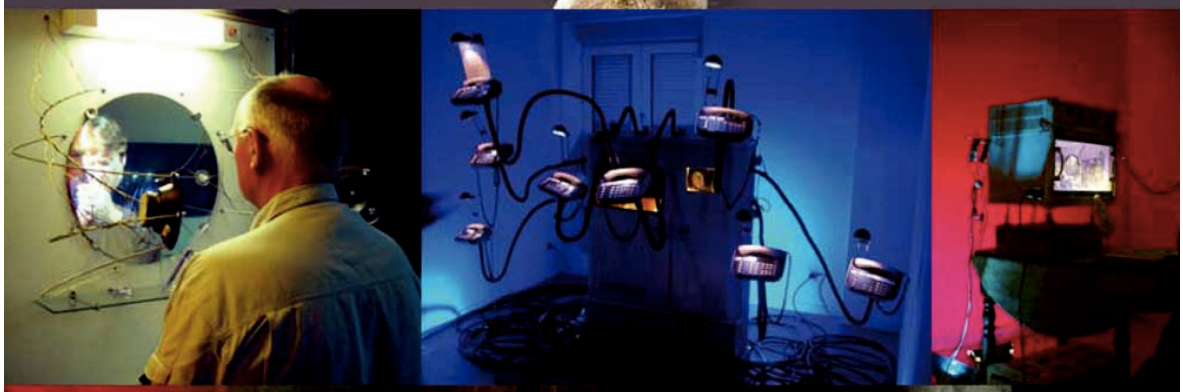
TTT Même s'il ne fait pas l'âne pour avoir du son, Benoît Faivre collectionne les objets "mnémophiles". Capsules de bières, clés de voitures, miroirs, portes d'armoires, téléphones, urinoirs, pièces de monnaie, noyaux d'olives... tous ceux qui ont la capacité de capter et de stocker des moments de notre vie. Grâce aux dispositifs inventés par Erik Vadrok, petit-fils de l'inventeur de la mnémologie, il restitue cette mémoire cachée. Et le visiteur devient, en toute impunité, le témoin indiscret de la vie des autres en écoutant ce qu'il n'aurait pas dû entendre. En toute "indiscré-son".

Compléments d'Objets



OBJETS
MARIONNETTIQUES
NON IDENTIFIÉS
Le journal
du Théâtre
de la Marionnette
à Paris

n°16
PRINTEMPS 2010





Des objets inouïs

CONNAISSEZ-VOUS LA MNÉMOLOGIE ? LA BANDE PASSANTE NOUS FAIT DÉCOUVRIR CETTE SCIENCE ET NOUS INVITE À TENDRE L'OREILLE POUR ENTENDRE CE QUE RACONTENT UN TROUSSEAU DE CLEFS OU UNE CAPSULE DE BIÈRE.

Compléments d'objets, Cie La Bande Passante
© La Bande passante / photo ci-dessus © Yves Petit

C'est l'histoire d'Éric Vadrok, un savant solitaire inventeur d'une théorie méprisée par la communauté scientifique. Selon cet ancien garagiste, certains objets de notre quotidien présentent l'étrange propriété d'enregistrer des bribes de son de leur environnement, à la manière des bandes magnétiques. La jeune compagnie lorraine la Bande Passante a décidé de faire connaître les recherches de cet expert, fondateur de l'Institut de recherche et de collecte d'objets mnémophiles (Ircom). Voici l'histoire plus ou moins véridique sur laquelle s'appuie *Compléments d'objets,* une "exposition pédagogique" inspirée par l'entresort forain. En guise de préambule, un jeune guide-bonimenteur nous introduit dans l'univers de la "mnémologie". Puis il nous laisse découvrir les machines étudiées par Éric Vadrok pour restituer la mémoire de ces objets qui, tels des micros indiscrets, ont saisi des bribes du drame du quotidien. Une dizaine de dispositifs nous invitent à nous mettre à l'écoute d'objets aussi hétéroclites qu'un noyau d'olive, une armoire, des capsules de bière, des clefs de voiture... Ces choses inanimées nous retransmettent les scènes tragiques ou dérisoires dont elles ont été témoins : des confidences et des secrets de famille, un accident de la circulation, une soirée arrosée dans un commissariat...
Benoît Faivre, le fondateur de la compagnie, passionné de son autant que d'arts plastiques, livre une série d'énigmes sonores qui incitent les auditeurs-spectateurs à fabriquer mentalement leurs propres images. Au fait, ce Éric Vadrok, existe-t-il vraiment ? Comme le fait remarquer Benoît Faivre, il existe bien des chercheurs autodidactes qui étudient le son des pièces de monnaie pour déterminer leur époque, et d'autres qui tentent de saisir le son lointain des planètes dans la galaxie... Ce qui est certain c'est qu'avec la mnémologie, nous cheminons entre science et poésie. Grâce à elle, on considère d'un œil neuf les objets qui nous entourent en se disant que la science, heureusement, n'a pas percé tous les mystères... ■

Compléments d'Objets

Télérama - Thierry Voisin
25 mars 2009

Télérama Sortir

Fou

Art

Le son des autres

A partir de ses étranges collections, le plasticien Benoît Faivre fait entendre des histoires du passé.

Capsules de bière, clés de voiture, miroirs, téléphones, urinoirs, pièces de monnaie, noyaux d'olive... Benoît Faivre collectionne les objets mnémophiles. Tous ceux qui ont la capacité de capter et stocker des moments de notre vie. Dans "Compléments d'objets", il restitue cette mémoire cachée grâce aux dispositifs inventés par Erik Vadrok, un garagiste de Longwy, petit-fils de l'inventeur de la mnémologie. Et le visiteur devient le témoin indiscret de la vie des autres en écoutant ce qu'il n'aurait pas dû entendre. Trois objets, trois histoires parmi d'autres.

"Ca/ops"

Quatre heures de beuverie racontées en quelques capsules de bière. Récupérées dans un commissariat de Nantes, elles révèlent les dessous d'un fait divers et la "vérité vraie" sur la mort d'un flic tué par son arme de service.

"Hold on"

Les câbles de cuivre d'un standard téléphonique ont stocké les conversations échangées entre les salariés d'une entreprise. Rapports hiérarchiques, d'affaires ou intimes : toute la gamme des relations sociales existant sur le lieu de travail est révélée.

"Tant de beaux draps"

Les portes de l'armoire s'ouvrent sur la mémoire d'une famille nancéienne. A chacun d'entreprendre une fouille sonore au milieu des vêtements, des draps et des photos. **T.V.**

"Compléments d'objets", le 2 mai, 17h-22h et le 3 mai, 14h-19h, festival Bataille de rue, rue Bataille, 57 Forbach, 03-87-84-64-34. Entrée libre. benoit.faivre.free.fr.



DR

"Tant de beaux draps", ou la mémoire d'une famille nancéienne.

Compléments d'Objets

L'Est Républicain - Sophie Dougnac
6 novembre 2009

L'EST RÉPUBLICAIN

MONTBÉLIARD

EXPOSITIONS

Écoutez le bruit de la pizza

Tendez aussi l'oreille pour saisir l'histoire contée par les clés de voiture ou les capsules de bière. À Sponeck, les objets inanimés ont non seulement une âme mais aussi un son !



Ce standard a gardé en mémoire les conversations très privées des salariés d'une entreprise. Photo Francis REINOSO

Tout est parti d'un garagiste et inventeur lorrain Éric Vadrok. Habitant du riant village de Hussigny-Godrange, près de Longwy, l'homme a découvert un jour les carnets secrets de son grand-père, professeur de faculté en Bulgarie, le dénommé Dragomir Vadrok. Ce dernier avait développé une nouvelle science : la mnémophilie. *« Il a découvert qu'un objet s'imprègne de son environnement sonore »*, explique doctement Benoît Faivre, chargé de mission pour réhabiliter cette *« science »* et accessoirement tête pensante de la compagnie *« la Bande passante »*. *« Des sons sont donc gravés dans les objets. À nous de les retrouver »*.

Depuis quelques années, la troupe, basée à Nancy, s'est donc attelée à cette tache. À partir de ce soir et jusqu'au 5 décembre, elle présente les premiers résultats de son travail à l'hôtel de Sponeck. Ici donc, le visiteur découvre, outre des explications *« pédagogiques »*, sept objets *« parlants »* : inanimés certes mais emplis de souvenirs, sonores pour la plupart, visuels pour quelques-uns. Dans ce dernier cas, à ne pas manquer : le miroir d'une chambre d'hôtel qui vous conte l'histoire des multiples inconnus qui s'y sont mirés. Poétique, non ?

Un urinoir très bavard

En général, les objets, qui comme des éponges, ont engrangé des bribes de vie, sont cependant plutôt liés à notre quotidien. En entrouvrant une armoire plusieurs fois de suite, on saisit ainsi des épisodes de la vie d'une famille sur une cinquantaine d'années. Grâce à une olive placée au fond d'un micro-ondes (!), les curieux peuvent également retrouver en sons la courte vie d'une pizza. Mieux encore : un lecteur de capsules de bière vous permet de jouer à *« Faites entrer l'accusé »* et de résoudre un fait divers qui s'est déroulé dans un commissariat. Ici aussi, les clés de voiture sont bruyantes et l'urinoir de Duchamp fait entendre ses mésaventures. Comble de ces écoutes plus ou moins indiscrètes : le standard délirant qui permet de suivre les conversations personnelles de huit salariés au sein d'une entreprise !

L'exposition *« Compléments d'objets »* réalise, via ces amusantes installations détournées, un vieux rêve d'enfant. Rappelez-vous, l'époque pas si lointaine, où nous pensions tous que les objets inanimés ne l'étaient pas tant que ça et qu'ils possédaient même des pouvoirs magiques. Chez certains, la croyance a dû perdurer. Benoît Faivre a déjà reçu des visiteurs (adultes) persuadés que les capsules de bière pouvaient enregistrer les sons d'ambiance ! *« Je les ai rassurés »*, explique malicieusement le jeune homme. *« Cela ne vaut bien évidemment que pour les capsules de Kronenbourg »*

Plus sérieusement -quoique, visiblement, la compagnie ne sache pas ce que signifie ce terme-, ce détournement interroge, de manière loufoque et ludique, notre rapport aux objets. Y laissons-nous toujours des traces ? Vaste question…

Sophie DOUGNAC

● **Inauguration sous forme de « visite guidée » ce soir à 18 h.** « Compléments d'objets » jusqu'au 5 décembre à l'hôtel de Sponeck. Du mardi au samedi de 10 h à 12 h et le mardi, jeudi et vendredi de 14 h à 18 h. Entrée libre.

Compléments d'Objets

L'Ardennais
21 septembre 2009

L'Ardennais
Lundi 21 septembre 2009 - 64e année - N° 20290 - C.C.P.AP 0410 C86339 0,85 €

Festival Mondial de la Marionnette / In Charleville Mézières

Expo de la Bande passante au Forum

Quand les objets parlent...



Noyau d'olive, portes d'armoire ou encore clefs de voitures'expriment enfin.

Angel GARCIA

La mnémologie (la science étudiant la façon dont les objets enregistrent les sons autour d'eux) existe vraiment. Nous ferions donc bien de traiter nos objets avec plus de respect et prendre garde qu'ils ne deviennent des témoins gênants.

Peut-être est-ce la raison pour laquelle le chercheur et garagiste Éric Vadrok ne parvient pas à faire valoir son travail auprès des autorités, pas plus que son père et son grand-père avant lui. Pour l'aider à réhabiliter cette science, la compagnie *La bande passante* organise une exposition-spectacle de ses machines au Forum jusqu'à cet après-midi.

Des câbles téléphoniques, un noyau d'olive, des capsules de bières, l'urinoir de Marcel Duchamp, des portes d'armoire, des clefs de voiture... sont ainsi au centre d'une machinerie autant étrange qu'ingénieuse et vous replongent dans la vie des autres, ceux à qui tous ces objets - jetable, mythique, domestique, outil - ont appartenu. « *Du cinéma pour les oreilles* » et une réflexion sur notre rapport aux choses menée avec humour et dans une mise en scène au moins aussi « *soignée qu'à la Villette* », comme le souligne le guide, Benoît Faivre.

Si vous êtes convaincus du bien-fondé de la mnémologie, une pétition vous attend à la sortie.

N.D.

Compléments d'Objets, accès libre ce lundi 21 septembre de 16 heures à 18 heures, au Forum.

Compléments d'Objets

L'Est Républicain
22 mars 2007

L'EST RÉPUBLICAIN

COMMERCY

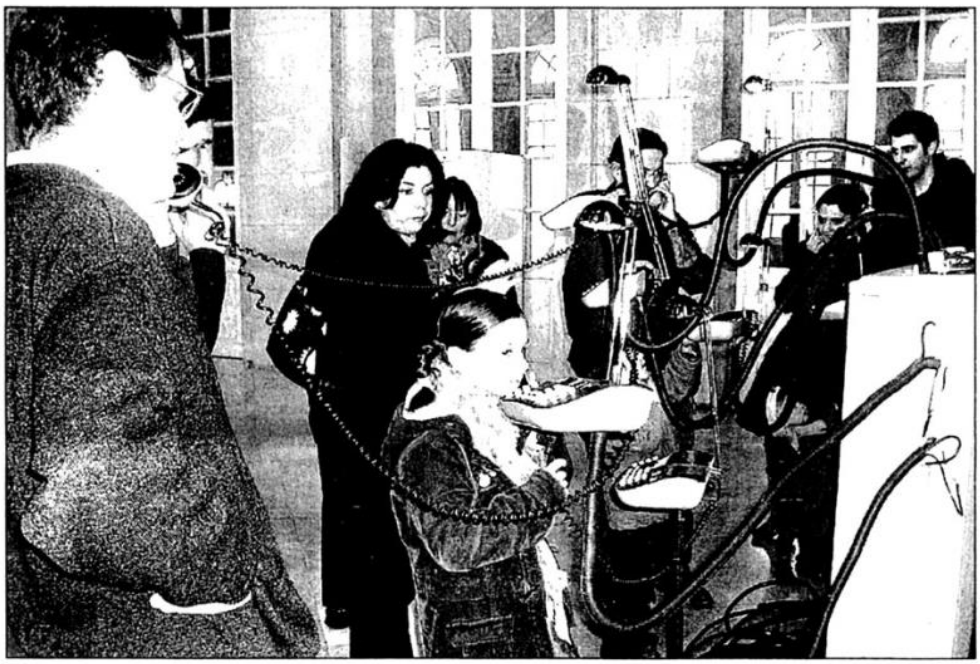
De mémoire de capsule de bière

Il ne fallait pas arriver par hasard à la salle d'honneur du Château de Stanislas lorsque Frédéric Simon, directeur du Carreau à Forbach, invité de l'OMA, a fait sa conférence sur la *« Mnémophilie de l'inanimé »*.

Il a été accueilli par François Dosé, très intéressé parce qu'il allait entendre avant de découvrir l'exposition d'objets ou constructions bizarres commandés par le KGB et autres réseaux d'espionnage à cette époque.

Complètement décalé, mais avec sérieux et beaucoup de conviction, le conférencier, avec la complicité de Benoît Faivre pour la Bande passante, s'est évertué à démontrer que certains objets sont conçus pour stocker certaines modifications de leur environnement.

C'est le cas d'une bande analogique, capable d'enregistrer les fluctuations des champs magnétiques auxquels elle est exposée. *« Mais on ignore souvent que tous les objets peuvent faire de même. Un miroir peut voir, comme un relais téléphonique peut entendre les conversations qui l'ont traversé »*, affirme-t-il en rappelant Drogomir Vadroc, père de la mnénologie, qui serait né à Sofrai en 1897 et mort le 12 avril 1944.



Des objets qui « ont la capacité de capter des moments de la vie ». A voir et essayer.

« Les objets, dans leur relation privilégiée aux humains, ont donc la possibilité de capter et de stocker des moments de notre vie », conclut Frédéric Simon.

Prototypes

Et d'inviter son auditoire, captivé par son débit dont il n'a rien retenu, à venir découvrir plusieurs prototypes de dispositifs exploitant les applications de cette propriété méconnue des objets, et ainsi de récolter les éléments sonores enregistrés lors de leur contact plus ou moins long avec les humains.

Ainsi, le visiteur peut-il collecter les mémoires de téléphones, de miroirs, de capsules de bière, de portes d'armoire ou bien de latrines. Des bribes de vie à écouter, à voir ou à toucher, au gré de la curiosité.

● A voir du 17 mars au 1er avril, samedi et dimanche de 15 h à 18 h. Contact OMA : tél. 03.29.91.23.88.

Compléments d'Objets

Presse audiovisuelle

France Info

19 mai 2010 / France Info / Sortie de salle / durée 4 min 19

Thierry Voisin de Télérama est venu voir *Compléments d'Objets* au théâtre de la Cité Internationale le 19 mai 2010. Il en parle dans sa chronique *Sortie de Salle* sur France Info.

France 3

5 août 2009 / France 3 Rhône-Alpes / Culture / durée 2 min 22

Olivier Matin et Samuel Chassaigne de France 3 sont venus visiter *Compléments d'Objets* lors d'une exposition des machines au musée de Brou, organisée par le Théâtre de Bourg-en-Bresse.

Voir le reportage : https://vimeo.com/254896863

RSR

3 novembre 2009 / Radio Suisse Romande / Bulletin d'information 12 h 30 / durée 2 min 32

Interviews de Benoît Faivre et extraits de *Ca/ops*, une des machines présentées dans *Compléments d'Objets* lors de notre présence à Neuchâtel.

Canal Alpha

5 novembre 2009 / Canal Alpha / Chronique culturelle / durée 2 min 26

Visite de l'exposition aux caves du palais de Neuchâtel avec Benoît Faivre, et réactions du public.

La bande passante
Créations documentaires

BENOÎT FAIVRE
Responsable de la diffusion
06 69 42 59 56
diffusion@ciebandepassante.fr

AURÉLIE FISCHER
Responsable administrative
06 33 53 22 62
administration@ciebandepassante.fr

3, rue Georges Bernanos 57050 Metz (FR)
www.ciebandepassante.fr